

1345

Mémorial

du

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

des

Großherzogtums Luxemburg.

Dimanche, 24 novembre 1918.

N^o 75.

Sonntag, 24. November 1918.

Loi du 20 novembre 1918, portant allocation d'une indemnité de renchérissement aux employés et aux ouvriers communaux ainsi qu'aux pensionnaires des communes.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 24 octobre 1918, et celle du Conseil d'État du 5 novembre 1918, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Une indemnité de renchérissement sera payée pour 1918 aux employés communaux, aux pensionnaires des communes et aux ouvriers occupés d'une façon permanente dans un service ou dans une exploitation des communes.

Art. 2. Sauf les dérogations prévues à l'art. 3, l'indemnité de renchérissement pour les employés sera:

- 1^o de 1200 fr. au moins à raison d'un traitement de 2000 fr. et plus;
- 2^o de 1000 fr. au moins à raison d'un traitement de 1500 fr. à 2000 fr.;
- 3^o de 800 fr. au moins à raison d'un traitement de 1200 fr. à 1500 fr.;
- 4^o de 650 fr. au moins à raison d'un traitement de 900 fr. à 1200 fr.;

Gesetz vom 20. November 1918, betreffend die Bewilligung einer Teuerungszulage an die Gemeindebeamten, die Gemeindegewerksleute und die Gemeindepensionierten.

Wir Maria Adelsheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenversammlung;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenversammlung vom 24. Oktober 1918, und derjenigen des Staatsrates vom 5. November 1918, nach denen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen soll;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Für 1918 wird den Gemeindebeamten, den Gemeindepensionierten, sowie den dauernd in einem Gemeindedienst oder Gemeindebetrieb beschäftigten Arbeitern eine Teuerungszulage ausbezahlt werden.

Art. 2. Unbeschadet der durch Art. 3 vorgesehene[n] Abweichungen beträgt die Mindestzulage für die Beamten:

1. 1200 Fr. bei einem Gehalt von 2000 Fr. und mehr;
2. 1000 Fr. bei einem Gehalt von 1500 bis 2000 Fr.;
3. 800 Fr. bei einem Gehalt von 1200 bis 1500 Fr.
4. 650 Fr. bei einem Gehalt von 900 bis 1200 Franken;

5° de 500 fr. au moins à raison d'un traitement de 600 fr. à 900 fr. ;

6° de 350 fr. au moins à raison d'un traitement de 300 fr. à 600 fr. ;

7° de 200 fr. au moins à raison d'un traitement inférieur à 300 fr.

A l'indemnité fixée d'après ces bases il sera ajouté un supplément du cinquième au moins pour les employés mariés et un second supplément d'un dixième au moins pour chaque enfant au-dessous de 18 ans.

Les dispositions qui précèdent s'appliquent également aux employés des hospices d'un traitement annuel d'au moins 300 fr. L'indemnité de renchérissement des receveurs communaux, dans les communes où ces employés touchent des remises, est fixée sur la base du traitement du secrétaire communal de la même commune.

L'indemnité des pensionnaires est de la moitié de celle qui aurait été due à l'employé duquel provient la pension, d'après les taux ci-dessus et à raison de son dernier traitement d'activité. — Les orphelins de père et mère, âgés de moins de 18 ans, quel que soit leur nombre, n'ont droit ensemble qu'à une seule indemnité.

L'indemnité des ouvriers est fixée par le conseil communal et ne peut être inférieure au cinquième du salaire au 1^{er} janvier 1918, déduction faite du supplément alloué déjà à titre d'indemnité de renchérissement.

Art. 3. L'employé chargé de plusieurs services, soit dans la commune soit dans deux ou plusieurs communes, n'a droit qu'à une seule indemnité de renchérissement, laquelle est fixée à raison de l'ensemble des traitements de l'intéressé.

L'indemnité n'est pas due à la personne ou à

5. 500 Fr. bei einem Gehalt von 600 bis 900 Franken;

6. 350 Fr. bei einem Gehalt von 300 bis 600 Franken;

7. 200 Fr. bei einem Gehalt von weniger als 300 Fr. ;

Für die verheirateten Beamten wird die auf obiger Grundlage festgesetzte Zulage um einen Zuschuß von wenigstens einem Fünftel und für jedes Kind unter 18 Jahren um einen weiteren Zuschuß von wenigstens einem Achtel dieser Zulage erhöht.

Die vorstehenden Bestimmungen finden ebenfalls ihre Anwendung auf die Beamten der Hospizien, die ein jährliches Gehalt von wenigstens 300 Fr. beziehen. In den Gemeinden, deren Einwohner Hebegebühren beziehen, wird die Teuerungszulage besagter Beamten auf Grund des Gehaltes des Gemeindefretärs derselben Gemeinde festgesetzt.

Die Teuerungsentuschädigung der Pensionierten beläuft sich auf die Hälfte der Zulage, die d. r. U. m. e. von dem in Pension leeren Art. im Verhältnis zu obigen Sätzen m. b. auf Grund seines schlußbezogenen Gehaltes zu beanspruchen berechtigt gewesen wäre.

Die Doppelwaisen unter 18 Jahren haben, ohne Rücksicht auf ihre Zahl, zusammen nur Recht auf eine einzige Zulage.

Die Zulage der Arbeiter wird durch den Gemeinderat festgesetzt; diese Entschädigung darf nicht weniger als ein Fünftel des am 1. Januar 1918 bezogenen Arbeitslohnes betragen, abzüglich der als Teuerungsentuschädigung bereits bewilligten Zulage.

Art. 3. Der in mehreren Gemeindediensten, entweder in derselben Gemeinde oder in zwei oder mehreren Gemeinden tätige Beamte bezieht nur eine einzige Teuerungszulage, die auf Grund seines Gesamtgehaltens festgesetzt wird.

Den Personen oder Beamten, die als Ange-

L'employé qui, comme agent ou pensionné de l'État, touche une indemnité de renchérissement, égale ou supérieure à celle allouée par la présente.

Dans le cas où l'employé obtient comme agent ou pensionnaire de l'État une indemnité de renchérissement inférieure à celle lui revenant d'après la présente loi, il a droit à la différence entre les deux indemnités.

Art. 4. L'indemnité de renchérissement des employés et ouvriers communaux est à charge des communes, l'indemnité des employés des hospices et des bureaux de bienfaisance est à charge de la caisse de prévoyance des employés communaux, pour autant que les bénéficiaires relèvent de cette caisse. L'indemnité des pensionnaires de la ville de Luxembourg est due par la caisse communale.

L'indemnité de l'employé occupé dans deux ou plusieurs communes sera répartie entre les communes intéressées au prorata des émoluments payés par chacune d'elles. Il en est de même de l'indemnité de l'employé qui est à la fois au service d'une commune et au service d'un hospice ou d'un bureau de bienfaisance.

L'État remboursera aux caisses intéressées les trois quarts de l'accroissement des dépenses leur imposées par la présente loi.

L'indemnité due aux pensionnaires relevant de la caisse de prévoyance des employés communaux, est remboursable à concurrence d'un tiers par l'État et à concurrence d'un second tiers par les communes ou établissements respectifs.

L'indemnité de renchérissement des employés occupés dans une seule commune est fixée par

stelle oder Pensionierte des Staates eine Zulage beziehen, die der durch gegenwärtiges Gesetz zuerkannten Entschädigung gleichkommt oder dieselbe übersteigt, ist keine Gemeindezulage geschuldet.

Ist in letzterem Falle die von dem Beamten in seiner Eigenschaft als Angestellter oder als Pensionierter des Staates bezogene Entschädigung geringer als diejenige, die ihm als Gemeindebeamten durch gegenwärtiges Gesetz zuerkannt wird, so hat er Anrecht auf den Mehrbetrag der Gemeindezulage.

Art. 4. Die Steuerungszulage der Beamten und Arbeiter ist zu Lasten der Gemeinden; die Zulage der Beamten der Hospizien und Armenbürcous ist zu Lasten dieser Anstalten; diejenige der Pensionierten wird durch die Fürsorgekasse der Gemeindebeamten ausbezahlt, insofern die Zulageberechtigten dieser Klasse als Mitglieder angehören. Die Zulage der Pensionierten der Stadt Luxemburg ist zu Lasten der Gemeindekasse.

Die Zulagen der in zwei oder mehreren Gemeinden tätigen Beamten werden durch die beteiligten Gemeinden, im Verhältnis der in jeder dieser Gemeinden ausbezahlten Bezüge aufgebracht.

Dasselbe trifft zu für den Beamten, der sich zugleich im Dienst einer Gemeinde und im Dienst eines Hospizes oder einer Armenanstalt befindet.

Den interessierten Klassen erstattet der Staat drei Viertel der ihnen durch gegenwärtiges Gesetz auferlegten Mehrausgaben.

Die Zulage der Pensionierten der Gemeindebeamten-Fürsorgekasse ist zu einem Drittel zu Lasten des Staates und zu einem zweiten Drittel zu Lasten der beteiligten Gemeinden oder Anstalten.

Die Steuerungszulage der in einer einzigen Gemeinde tätigen Beamten wird durch den Ge-

le conseil communal, sous l'approbation du Gouvernement.

La fixation de l'indemnité des agents en service dans deux ou plusieurs communes ainsi que de la quote-part de chaque commune, a lieu par le Gouvernement sur les propositions des conseils communaux intéressés. Si, dans les deux mois à partir de la promulgation de la présente loi, le conseil communal ne fixe pas l'indemnité de renchérissement ou s'il ne formule pas ses propositions, le Gouvernement déterminera l'indemnité de renchérissement sur la base des minima prévus à l'art. 2 et en ordonnera d'office le paiement à charge de la caisse communale.

Art. 5. Dans aucun cas l'indemnité ne pourra dépasser le montant de la rémunération ou de la pension de l'intéressé.

Art. 6. L'indemnité de renchérissement est payable, moitié dans le courant du mois qui suivra la publication de la présente loi, moitié dans le courant du mois suivant.

L'employé qui n'aura été en activité que pendant une partie de l'année 1918, n'a droit qu'à une part proportionnelle de l'indemnité de renchérissement; il en est de même de l'ouvrier qui aura quitté son service avant l'expiration de la période pour laquelle l'indemnité est à payer.

En cas de succession dans le courant de l'année 1918, d'une pension à un traitement, l'indemnité sera calculée d'après l'art. 2 proportionnellement au temps pour lequel le traitement et respectivement la pension seront dus.

Art. 7. Un crédit non limitatif de 342.000 fr. est mis à la disposition du Gouvernement pour couvrir les dépenses ordonnées par la présente loi; ce crédit est rattaché au budget de 1918 sous l'art. 311⁷

Mandons et ordonnons que la présente loi

meinderat, mit Genehmigung der Regierung, festgesetzt.

Für die in zwei oder mehreren Gemeinden beschäftigten Angestellten werden die Zulage sowie der Anteil einer jeden Gemeinde durch die Regierung, auf Antrag der beteiligten Gemeinderäte, festgelegt. Geschieht die Festsetzung der Teuerungszulage oder die Formulierung der Anträge durch den Gemeinderat nicht in der Frist von 2 Monaten nach der Veröffentlichung des gegenwärtigen Gesetzes, so wird die Regierung den Betrag der Zulage, auf Grund der in Art. 2 vorgesehene Mindestbeträge, bestimmen und deren Auszahlung auf die Gemeindekasse von Amtswegen anordnen.

Art. 5. In keinem Falle darf die Zulage den Betrag der Dienstbezüge oder der Pension übersteigen.

Art. 6. Die Teuerungszulage ist zahlbar zur Hälfte im Laufe des der Veröffentlichung des gegenwärtigen Gesetzes folgenden Monats, zur Hälfte im Laufe des weiterfolgenden Monats.

Der nur während eines Teils des Jahres 1918 im Gemeindeamt tätige Beamte erhält nur den seiner Dienstzeit entsprechenden Teilbetrag der Zulage; letzteres trifft ebenfalls zu in Bezug auf den Arbeiter der seinen Dienst vor Ablauf der Zeit verläßt, für welche die Zulage zu zahlen ist.

Tritt im Laufe des Jahres 1918 ein Ruhegehalt an Stelle des Gehaltes, so wird die entsprechende Zulage gemäß Art. 2 im Verhältnis der Zeitdauer des Gehaltes beziehungsweise des Ruhegehaltes berechnet.

Art. 7. Ein unbeschränkter Kredit von 342.000 Fr. wird der Regierung unter Art. 311⁷ des Ausgabenbudgets von 1918 zur Deckung der durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Ausgaben zur Verfügung gestellt.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges

soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 20 novembre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement.*

E. REUTER.

*Le Directeur général
des finances,*

A. NEYENS.

Arrêté grand-ducal du 11 novembre 1918, portant abrogation de l'arrêté grand-ducal du 7 septembre 1918, sur l'utilisation de la récolte de tous les fruits oléagineux acerus cette année, en tant qu'il se rapporte à la faignée de l'année courante.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.

Vu l'arrêté grand-ducal du 7 septembre 1918, concernant la saisie et l'utilisation de la récolte de tous les fruits oléagineux acerus cette année;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'arrêté grand-ducal précité du 7 septembre 1918 est abrogé, en tant qu'il se rapporte à la faignée de l'année courante.

Gesetz im „Memorial“ veröffentlicht werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und beobachtet zu werden.

Schloß Berg, den 20. November 1918.

Maria Adelheid.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,

E. Reuter.

Der General-Direktor

der Finanzen,

A. Neyens.

Großh. Beschluß vom 11. November 1918, wodurch der Großh. Beschluß vom 7. September 1918, betreffend die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ölsamenernte, soweit er auf die diesjährige Bucheckernernte Anwendung findet, außer Kraft gesetzt wird.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 7. September 1918, betreffend die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ölsamenernte;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, w. durch der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt werden, zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der vorerwähnte Großh. Beschluß vom 7. September 1918, ist bezüglich seiner Anwendung auf die diesjährigen Bucheckernernte, außer Kraft gesetzt.

Art. 2. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 11 novembre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.

Arrêté grand-ducal du 11 novembre 1918, portant modification de l'art. 7 de l'arrêté grand-ducal du 7 septembre 1918, concernant la saisie et l'utilisation de la récolte de tous les fruits oléagineux accrus cette année.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'arrêté grand-ducal du 7 septembre 1918, concernant la saisie et l'utilisation de la récolte de tous les fruits oléagineux accrus cette année;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'art. 7 de l'arrêté grand-ducal du 7 septembre 1918, concernant la saisie et l'utilisation de la récolte de tous les fruits oléagineux accrus cette année, l'introduction des pores dans les bois administrés et privés est permise à partir du jour de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 2. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels, ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut, der am Tage seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft tritt.

Luxemburg, den 11. November 1918.

Marie Adelsheid.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Großh. Beschluß vom 11. November 1918, betreffend Abänderung von Art. 7 des Großh. Beschlusses vom 7. September 1918, über die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ösamenernte.

Wir Marie Adelsheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, w., w., w.;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 7. September 1918, betreffend die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ösamenernte;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, wodurch der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt werden zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. In Abweichung von Art. 7 des Großh. Beschlusses vom 7. September 1918, betreffend die Beschlagnahme und Verwertung der diesjährigen Ösamenernte, ist der Eintrieb der Schweine in öffentliche oder Privatwäldungen vom Tage des Inkrafttretens dieses Beschlusses ab gestattet.

1851

Art. 2. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 29 novembre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.

Arrêté du 19 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la localité de Vianden et qu'il y a urgence de prendre les dispositions nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'interdit est prononcé sur la localité de Vianden.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour cette localité.

Art. 2. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 3. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 19 novembre 1918.

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.

Art. 2. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut, der am Tage seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt.

Luxemburg, den 11. November 1918.

Maria Adelsheid

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Beschluß vom 9. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

In Anbetracht, daß die Maul- und Klauenseuche in der Ortschaft Vianden ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nötigen Maßregeln zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Ortschaft Vianden verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Sektion Anwendung.

Art. 2. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 19. November 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Arrêté du 28 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans les localités de Rullingen et d'Eschweiler et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'interdit est prononcé sur les localités de Rullingen et d'Eschweiler.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour ces localités.

Art. 2. La zone d'observation, formée autour de la localité de Rullingen, comprendra les localités de Nœrtrange, Wiltz, Niederwiltz, Lameschmühle et Winseler.

La zone d'observation, formée autour du foyer découvert à Eschweiler, comprendra les localités de Selscheid, Knaphoscheid, Erpeldange et Weidingen.

Ces deux zones d'observations sont régies par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du susdit arrêté.

Art. 3. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 4. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 20 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*

A. COLLART.

Beschluß vom 20. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Zu Erwägung, daß die Maul- und Klauenseuche in den Dörfschaften Rullingen und Eschweiler ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nötigen Maßregeln zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betrefend Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Dörfschaften Rullingen und Eschweiler verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Dörfschaften Anwendung.

Art. 2. Das um die Dörfschaft Rullingen gebildete Beobachtungsgebiet umfaßt die Dörfschaften Nörtlingen, Wiltz, Niederwiltz, Lameschmühle und Winseler.

Das um den zu Eschweiler entdeckten Seuchenherd gebildete Beobachtungsgebiet begreift die Dörfschaften Selscheid, Knaphoscheid, Erpeldingen und Weidingen.

Diese beiden Beobachtungszone unterliegen den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 des erwähnten Beschlusses.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912 vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach meiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxembourg, den 20. November 1918.

Der General-Direktor des
Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Arrêté du 22 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE:

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la localité de Hachiville et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1919, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'interdit est prononcé sur la localité de Hachiville.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour cette localité.

Art. 2. La zone d'observation, comprenant les localités de Hoffelt et de Weiler, est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du susdit arrêté.

Art. 3. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 4. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 22 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.*

Beschluß vom 22. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

Der General-Direktor des Ackerbaus
der Industrie und des Handels;

In Anbetracht, daß die Maul- und Klauenseuche in der Ortschaft Selzingen ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nötigen Maßnahmen zu treffen, um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912 über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht der Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Ortschaft Selzingen verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Sektion Anwendung.

Art. 2. Das Beobachtungsgebiet, bestehend aus den Ortschaften Hoffelt und Weiler, unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 des erwähnten Beschlusses.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juni 1912, vorgezeichneten Strafen geahndet.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß tritt a Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memoric“ in Kraft.

Luxemburg, den 22. November 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus
der Industrie und des Handels,
A. Collart.*

Arrêté du 22 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;**

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition dans la localité de Prettingen et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1^{er}. L'interdit est prononcé sur la localité de Prettingen.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour cette localité.

Art. 2. La zone d'observation, comprenant les localités de Lintgen, Gosseldange et Hunsdorf, est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du susdit arrêté.

Art. 3. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 4. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 22 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.*

Beschluß vom 22. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

**Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;**

In Erwägung, daß die Maul- und Klauenseuche in der Ortschaft Prettingen ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nötigen Maßnahmen zu treffen um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht des Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Ortschaft Prettingen verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf diese Ortschaft Anwendung.

Art. 2. Das Beobachtungsgebiet, bestehend aus den Ortschaften Lintgen, Gosseldingen und Hunsdorf, unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 des erwähnten Beschlusses.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxembourg, den 22. November 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels
A. Collart.*

Arrêté du 22 novembre 1918, concernant la police sanitaire du bétail.

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;**

Attendu que la fièvre aphteuse a fait son apparition sur la route de Wahlhausen et qu'il y a urgence de prendre les mesures nécessaires pour en enrayer la propagation;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu les art. 70 à 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913, concernant l'exécution de cette loi;

Arrête:

Art. 1er. L'interdit est prononcé sur la route de Wahlhausen.

Les dispositions des art. 70, 71, 72, 73 et 77 de l'arrêté ministériel du 14 juillet 1913 trouveront leur application pour la zone d'interdiction.

Art. 2. La zone d'observation, comprenant les localités de Wahlhausen, Weiler, Hosingerdickt, Holzthum, Kemberg et Hosingen, est régie par les dispositions des art. 74, 75, 76 et 77 du susdit arrêté.

Art. 3. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 4. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 22 novembre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.*

Beschluß vom 22. November 1918, die Viehseuchenpolizei betreffend.

**Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;**

Zu Erwägung, daß die Maul- und Klauenseuche auf der Wahlhausenerstraße ausgebrochen und es dringend geboten ist, die nötigen Maßnahmen zu treffen um deren Verschleppung zu verhindern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht des Art. 70 bis 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913, betreffs Ausführung dieses Gesetzes;

Beschließt:

Art. 1. Die Sperre ist über die Wahlhausenerstraße verhängt.

Die Bestimmungen der Art. 70, 71, 72, 73 und 77 des Ministerialbeschlusses vom 14. Juli 1913 finden auf das Sperrgebiet Anwendung.

Art. 2. Das Beobachtungsgebiet, bestehend aus den Ortschaften Wahlhausen, Weiler, Hosingerdickt, Holzthum, Kemberg und Hosingen, unterliegt den Bestimmungen der Art. 74, 75, 76 und 77 des erwähnten Beschlusses.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den durch Großh. Beschluß vom 26. Juni 1913, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912, vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxembourg, den 22. November 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.*

Arrêté grand-ducal du 23 novembre 1918,
concernant l'unification de l'heure légale.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de
Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Du-
chesse de Nassau, &c., &c., etc.

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au
Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux
fins de sauvegarder les intérêts économiques
du pays durant la guerre;

Vu la loi du 10 mai 1904 concernant l'unifi-
cation de l'heure dans le Grand-Duché;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866
sur l'organisation du Conseil d'État, et con-
sidérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en
Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'art. 1^{er} de la
loi du 10 mai 1904 prévue, et jusqu'à dis-
positif ultérieure, l'heure légale dans le
Grand-Duché sera l'heure du méridien de
Grænwoch.

Le changement d'heure aura lieu le 25
novembre, à 1 heure du matin, heure de
l'Europe centrale.

Art. 2. Notre Gouvernement prendra les
mesures nécessaires pour assurer l'exécution
du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 23 novembre 1918.

MARIE-ADELAÏDE.

Les membres du Gouvernement.

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. MEYENS.
A. COLLART.

Größh. Beschluß vom 23. November 1918,
betreffend Vereinheitlichung der gesetzlichen
Zeit.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden
Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu
Nassau, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März
1915, welches der Regierung die nötigen Be-
fugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen
Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 10. Mai 1904,
über die Vereinheitlichung der Zeit im Großherzog-
tum betreffend;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom
16. Januar 1866, über die Einrichtung des
Staatsrats, und in Anbetracht der Dringlich-
keit;

Nach Beratung der Regierung im Kon-
seil;

Haben beschloffen und beschlossen:

Art. 1. In Abänderung des Art. 1 des
oben erwähnten Gesetzes vom 10. Mai 1904
und bis zu anderweitiger Verfügung ist die
gesetzliche Zeit im Großherzogtum die Zeit des
Längengrades von Grænwoch.

Der Zeitwechsel findet statt am 25. Novem-
ber, um 1 Uhr morgens, mittel-europäische Zeit.

Art. 2. Unsere Regierung ist die zur Aus-
führung des gegenwärtigen Beschlusses, der ins
„Mémorial“ eingetragen werden soll, notwendigen
Maßnahmen.

Schloß Berg, den 23. November 1918.

Maria Adelhaid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter,
N. Welter,
A. Liesch,
A. Meyens,
A. Collart.

Arrêté grand-ducal du 22 novembre 1918, portant abrogation de l'arrêté grand-ducal du 11 du même mois, concernant l'interdiction des amusements publics.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Revu Notre arrêté du 11 novembre 1918, portant interdiction des amusements publics;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'arrêté grand-ducal prévu du 11 novembre 1918 est rapporté.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 22 novembre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE,

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIËSCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

Großh. Beschluß vom 22. November 1918, wodurch der Großh. Beschluß vom 11. desselben Monats, betreffend das Verbot der öffentlichen Belustigungen, untersagt wird.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, wodurch der Regierung die nötigen Befugnisse verliehen werden zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Einsicht Unseres Beschlusses vom 11. November 1918, betreffend Verbot der öffentlichen Belustigungen.

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der vorerwähnte Beschluß vom 11. November 1918 ist aufgehoben.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß wird ins „Mémorial“ eingetragen.

Luxemburg, den 22. November 1918.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

1358

Avis.

Le 23 novembre 1918, Son Altesse le Prince *Albert de Ligne*, a remis au Ministre d'État, Président du Gouvernement, les lettres qui l'accréditent près le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg en qualité de Chargé d'Affaires de Belgique.

Avis. — Etablissements pénitentiaires.

Par arrêté grand-ducal en date du 20 novembre 1918, M. Charles *Schaack*, procureur d'État à Diekirch, a été nommé président de la commission administrative des prisons de Diekirch, en remplacement de M. Adolphe *Mongenast*, décédé.

M. *Schaack* achèvera le mandat de son prédécesseur.

Par le même arrêté, M. Grégoire *Schroell*, président du tribunal d'arrondissement de Diekirch, a été nommé membre de la même commission. — M. *Schroell* achèvera le mandat de M. *Schaack*.

Luxembourg, le 21 novembre 1918.

*Le Directeur général de la justice
et des travaux publics,*

A. LIESCH.

Bekanntmachung.

Am 23 November 1918 hat Seine Hoheit Prinz Albert de Ligne dem Staatsminister, Präsidenten der Regierung, die Schreiben überreicht, die ihn als Belgischen Geschäftsträger bei der Großherzoglich Luxemburgischen Regierung in Luxemburg akkreditieren.

Bekanntmachung. — Strafanstalten.

Durch Großh. Beschluß vom 20. November d. J. ist Hr. Karl *Schaack*, Staatsanwalt zu Diekirch, zum Präsidenten der Verwaltungskommission der Strafanstalten zu Diekirch ernannt worden, in Ersetzung des verstorbenen Hrn. Ad. *Mongenast*.

Hr. *Schaack* wird die Amtszeit seines Vorgängers zu Ende führen.

Durch denselben Beschluß ist Hr. G. *Schroell*, Präsident des Bezirksgerichtes zu Diekirch, zum Mitglied derselben Kommission ernannt worden. — Hr. *Schroell* wird die Amtszeit des Hrn. *Schaack* zu Ende führen.

Luxemburg, den 21. November 1918.

Der General-Direktor der Justiz
und der öffentlichen Arbeiten,

A. Liesch.

Société anonyme luxembourgeoise des chemins de fer et minières Prince Henri.

Siège social: 1, avenue de la Porte-Neuve, Luxembourg.

Les porteurs des bons de caisse de la Société sont informés de ce que le coupon n° 1 à échoir le 1^{er} décembre 1918, est payable à partir de cette date à raison de fr. 22,50 net d'impôt, aux banques suivantes:

Banque de Bruxelles, à Bruxelles; au siège social A. 62, rue Royale; à la succursale B. 27, avenue des Arts et à la succursale C. 42-52, rue du Lombard;

Banque Internationale, à Luxembourg;

Werling, Lambert et Cie, à Luxembourg;

Schlesinger-Trier und Cie, à Berlin;

S. Bleichröder, à Berlin;

Berliner Handelsgesellschaft, à Berlin;

Bank für Handel und Industrie, à Berlin;

Bass und Herz, à Francfort-s.-M.;

1359

Mitteldeutsche Creditbank, à Francfort-s.-M.;
Succursale de la Bank für Handel und Industrie, à Francfort-s.-M.
Par suite de la situation actuelle, le paiement des coupons sera effectué en argent allemand à raison de mk. 0,80 par franc.

Caisse d'épargne. — A la date des 16 et 18 novembre 1918, les livrets n^{os} 225741, 138332, 193474, 215118 et 218469 ont été déclarés perdus. Les porteurs des dits livrets sont invités à les présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'Épargne, et à faire valoir leurs droits. Faut par les porteurs de ce faire dans les dits délais, les livrets en question sont déclarés annulés et remplacés par des nouveaux.

Par décision en date du 9 novembre 1918, le livret n^o 235704 a été annulé et remplacé par un nouveau.

Luxembourg, le 20 novembre 1918.